

A vous tous qui cherchez la paix en ce mois de décembre 2020.

Le pape encourage à «vivre au milieu du monde» pour y «faire grandir la paix»

« Le XXème siècle a témoigné d'un tournant dans le Magistère de l'Eglise catholique qui, d'une certaine indifférence au mouvement pour la paix, est passée à un engagement explicite pour la paix et la non-violence. On peut vraiment parler d'un enseignement systématisé et ordonné, qui a permis à l'Eglise une ouverture bien au-delà des limites de la théologie de la guerre juste et lui aussi a donné la possibilité d'apporter des contributions bien concrètes, au niveau de la pratique et au niveau de la théorie, pour la paix du monde. »

(fr Irénée Rezende Guimaraes « Correspondance avec Irène » p 311 §1)

Préface du pape François: la paix s'apprend!»

Le changement d'époque que connaît l'humanité est habité par ce que j'ai souvent appelé « une troisième guerre mondiale en morceaux ». Nous savons combien la crainte d'un conflit mondial, capable de détruire l'ensemble de l'humanité, a marqué notre passé récent. St Jean XXIII a consacré sa dernière encyclique, adressée à tous les hommes de bonne volonté, au thème de la paix. Et comment ne pas rappeler l'appel vibrant de st Paul VI à l'Assemblée des Nations unies : « Jamais plus les uns contre les autres, jamais, plus jamais la guerre! » (4.10.1965) Malheureusement, nous devons constater que le monde est encore aujourd'hui plongé dans un climat de guerre et de violence mutuelle : cette douloureuse réalité exige non seulement que nous maintenions vivant l'appel à la paix, mais nous oblige presque à nous poser des questions décisives. Pourquoi, dans un monde où la mondialisation a fait tomber tant de frontières, où nous sommes tous, dit-on, interconnectés, la violence continue-t-elle à être pratiquée dans les relations entre les individus et entre les communautés ? Pourquoi ceux qui sont différents de nous nous effrayent-ils souvent, au point que nous adoptons une attitude de défense et de suspicion qui se transforme trop souvent en agression hostile ? Pourquoi les gouvernements des États pensent-ils que le fait d'afficher leur force, même avec des actes de guerre, peut leur donner une plus grande crédibilité aux yeux de leurs citoyens et accroître le consensus dont ils bénéficient ?

Il n'est pas possible de répondre à ces questions et à d'autres de manière générale et hâtive. Il faut s'engager à étudier, il faut aussi investir dans la recherche scientifique et la formation des jeunes générations. Pour ces raisons, j'ai jugé nécessaire d'instituer à l'Université pontificale du Latran un cycle d'études en Sciences de la paix, en partant de la conviction que l'Eglise est appelée à s'engager à trouver la solution aux problèmes concernant la paix, l'harmonie, l'environnement, la défense de la vie, les droits de l'homme et les droits civils. Dans cet engagement, le monde universitaire a un rôle central, une place qui symbolise cet humanisme intégral qui a continuellement besoin d'être renouvelé et enrichi, afin de pouvoir produire un courageux renouveau culturel que le moment présent exige. Ce défi interpelle également l'Eglise qui, grâce à son réseau mondial d'universités ecclésiastiques, peut apporter la contribution décisive du levain, du sel et de la lumière de l'Évangile de Jésus-Christ et de la Tradition vivante de l'Eglise, toujours ouverte à de nouveaux scénarios et à de nouvelles propositions, comme je l'ai rappelé récemment lors de la réforme de l'organisation des études universitaires dans les institutions ecclésiastiques. Cela ne signifie certainement pas qu'il faille modifier le sens institutionnel et les traditions consolidées de nos réalités académiques, mais plutôt d'en orienter la fonction dans la perspective d'une Eglise plus sensiblement "en sortie" et missionnaire. En effet, il est possible d'affronter les défis du monde contemporain en répondant avec des contenus adaptés et un langage compatible, en s'adressant avant tout aux nouvelles générations.

Le présent volume offre un premier aperçu de centres d'intérêt de cette nouvelle entreprise académique. Celle-ci est nécessairement interdisciplinaire et exprime un dialogue fécond entre philosophie, théologie, droit et histoire. Je suis confiant qu'un approfondissement rigoureux de ces pistes de recherche, alimentées aussi par des contributions des sciences humaines, pourra favoriser la croissance d'un "savoir de la paix" afin de former vraiment de précieux ouvriers de paix, prêts à se mettre en jeu dans les milieux les plus divers de la vie de nos sociétés. J'ai à cœur de souligner qu'un bon ouvrier de paix doit être en mesure de faire mûrir un regard sur le monde et sur l'histoire qui ne tombe pas dans un "excès diagnostique", qui n'est pas toujours accompagné de propositions de solutions réellement applicables.

Il s'agit, en effet, d'aller au-delà d'une approche purement sociologique qui a la prétention d'englober toute la réalité de façon neutre et aseptique. Celui qui entend devenir expert des sciences de la paix a besoin d'apprendre à être attentif aux signes des temps : le goût de la recherche scientifique et de l'étude doit être accompagné d'un cœur capable de partager les joies et les espérances, les tristesses et les angoisses des hommes d'aujourd'hui, pour savoir faire un vrai discernement évangélique.

Nous avons vraiment besoin d'hommes et de femmes, bien préparés, dotés de tous les instruments nécessaires pour lire et interpréter les dynamiques sociales, économiques et politiques de notre temps. S'engager dans ces parcours de formation pourra aider efficacement tant de jeunes à découvrir que la vocation laïque est avant tout la charité dans la famille et la charité sociale ou politique : c'est un engagement concret à partir de la foi pour la construction d'une société nouvelle, c'est vivre au milieu du monde et de la société pour en évangéliser ses diverses instances, pour faire grandir la paix, la coexistence, la justice, les droits humains, la miséricorde, et ainsi étendre le Royaume de Dieu dans le monde.

Je suis reconnaissant au Prof. Marengo, qui a préparé ce volume, ainsi qu'aux intervenants dont les contributions ouvrent la voie à la maturation de ce domaine de recherche scientifique indispensable, destiné à nourrir des pratiques de paix et de concorde entre les hommes et les peuples.

PAPE FRANÇOIS 15 sept.2020 - Traduction de Zenit, Hélène Ginabat et Anne Kurian-Montabone

Prière : Seigneur, notre Dieu, Tu as envoyé ton Fils Jésus Christ pour nous guider sur les chemins de la paix, il a proclamé bienheureux les artisans de paix... d'après de Toi, il a envoyé l'Esprit qui réconcilie. Aide les communautés chrétiennes à se souvenir que l'engagement pour la paix est une composante essentielle de la vie chrétienne. - extrait d'une prière de fr. Irénée -

Prière pour l'Avent IL N'Y AURA PAS DE NOËL ?

Bien sûr que si ! Plus silencieux et plus profond, Plus semblable au premier dans lequel Jésus est né, dans la solitude.

Sans beaucoup de lumières sur terre, mais avec celle de l'étoile de Bethléem, Illuminant des chemins de vie dans son immensité.

Sans parades royales colossales mais avec l'humilité de nous sentir des bergers et des jeunes à la recherche de la Vérité.

Sans grandes messes et avec des absences amères, mais avec la présence d'un Dieu qui emplira tout.

IL N'Y AURA PAS DE NOËL ?

Bien sûr que si !

Sans les rues débordantes, mais avec un cœur ardent pour celui qui doit venir sans bruits ni festivals, ni réclamations ni bousculades ...

Mais en vivant le mystère sans peur aux « Hérodes-covid » qui prétendent nous enlever même le rêve d'espérer.

Noël aura lieu parce que DIEU est de notre côté

et qu'il partage, comme le Christ l'a fait dans une crèche,

notre pauvreté, nos épreuves, nos pleurs, nos angoisses et notre orphelinat.

Noël aura lieu parce que nous avons besoin d'une lumière divine au milieu de tant d'obscurité.

Jamais la Covid-19 ne pourra atteindre le cœur ou l'âme de ceux qui mettent dans le ciel leur espérance et leur idéal.

NOËL AURA LIEU !

NOUS CHANTERONS DES CHANTS DE NOËL!

DIEU VA NAÎTRE ET NOUS APPORTER LA LIBERTE !

P. Javier Leoz, curé de la paroisse San Lorenzo, Pampelune (Navarre en Espagne)

(texte qui lui a valu un appel téléphonique du pape François le 7/11/2020).

« DIEU VA NAÎTRE ET NOUS AIDER A VIVRE AU MILIEU DU MONDE POUR Y FAIRE GRANDIR LA PAIX ! »